

**ANET** (*Kennedy-Walter*), Pasteur évangélique (Saint-Josse-ten-Node, 7.10.1848 — Woluwé-Saint-Lambert, 17.12.1934).

Fils d'un père suisse et d'une mère écossaise, le nom de famille de sa mère lui fut donné comme prénom, ainsi que le veut l'usage en Écosse.

Il fit ses humanités à l'Athénée de Bruxelles et ses études de théologie à la faculté de l'Église libre du Canton de Vaud à Lausanne, dont il obtint la licence en théologie en 1874.

Revenu en Belgique après des séjours d'étude en Écosse et en Allemagne, il fut pasteur de l'Église chrétienne missionnaire belge (Église protestante indépendante de l'État) à Seraing, puis à Jumet et Courcelles. Devenu membre du comité administrateur du corps ecclésiastique susnommé, il seconda son père, Léonard Anet, depuis des années secrétaire général (administrateur général) de l'Église chrétienne missionnaire belge ; il l'y remplaça en 1884, tout en restant pasteur à Jumet et Courcelles ; mais en 1887, il dut renoncer à sa charge paroissiale pour s'occuper entièrement de cette administration et de tous les à-côtés de celle-ci. Il occupa ce poste de direction pendant trente-six ans.

Kennedy Anet s'intéressa toujours aux missions en terre païenne et spécialement aux missions protestantes qui, depuis 1879, s'établissaient au Congo. Il fit souvent venir en Belgique, pour des conférences dans les églises, des missionnaires anglais ou américains du Congo : les Grenfell et les Bentley n'étaient pas des étrangers pour les protestants belges.

Et lorsque le Congo devint ce prodigieux agrandissement du territoire national, Kennedy Anet et son collègue, le pasteur Paul Rochedieu, président du synode de l'Union des églises protestantes évangéliques de Belgique (Église subsidiée par l'État), furent cordialement d'accord pour pousser leurs deux synodes à la fondation, en 1910, d'une œuvre commune aux deux églises, la Société belge de missions protestantes au Congo. Et, comme il était désirable que, au moins un des deux président et vice-président alternatifs fût belge, K. Anet, suisse né en Belgique, demanda et obtint sans difficulté la nationalité belge.

Sans jamais se décourager en face des possibilités très restreintes du protestantisme belge, il fut, jusqu'à sa mort, un animateur de l'œuvre missionnaire protestante au Congo et il épaula toujours fermement son fils, le pasteur Henri Anet, qui fut, à la fois, secrétaire général de la Société belge de missions et agent de liaison à Bruxelles des missions du Congo.

Deux distinctions ont été accordées à Kennedy Anet : la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold et le doctorat en théologie *honoris causa* de l'Université Mac Gill de Montréal (Canada).

Durant la guerre de 1914-1918, il fut amené à créer des cultes français à Anvers, appelé par des protestants ayant appartenu, de par leur ascendance, aux communautés allemandes de la métropole ; et, ayant abandonné en 1919 le secrétariat de l'Église chrétienne missionnaire belge, il resta le pasteur de cette nouvelle communauté anversoise, faisant régulièrement, jusqu'à l'âge de 74 ans, le voyage de Bruxelles à Anvers. Puis il fit, par deux fois, de longs interims à Bruxelles et il ne prit sa retraite, une retraite bien active encore, surtout en faveur des missions, qu'à 83 ans. Il s'éteignit le 17 décembre 1934, à 86 ans, des suites d'une chute dans son appartement et après trois jours de grandes souffrances. D'innombrables témoignages d'estime, beaucoup émanant des autorités coloniales, arrivèrent à sa famille après sa mort. A tous ceux qui l'ont connu, il a laissé le souvenir d'une vie de labeur joyeux, confiant et persévérant, soutenu par une grande foi.